

# Pistes pédagogiques Rouge comme le ciel École et Cinéma

Vous retrouverez dans le document « Démarches transférables à tous les films » de nombreux éléments qui vous permettront de faire des choix de travail, en amont et en aval de la projection.

*La préparation à la sortie au cinéma n'est pas à négliger. Aller au cinéma, cela s'apprend, il y a des codes. Cette action s'inscrit aussi dans l'École du spectateur.*

Les pistes pédagogiques présentées ici sont des exemples de ce qui pourrait être fait spécifiquement pour le film « Rouge comme le ciel ». Cette présentation n'est ni exclusive, ni exhaustive.

## Avant la projection en bref

### Créer une attente sur ce que l'on va voir :

- entrée possible par le titre
- entrée possible par l'affiche.
- entrée possible par la première séquence du film, disponible sur Nanouk
- entrée possible par un extrait.
- entrée possible par la bande-annonce.

## Proposition de scénario pédagogique en amont

### Objectifs :

- Anticiper la projection.
- Construire un « horizon d'attente » : en présentant des indices, des personnages, des images, en formulant des hypothèses.
- Construire un « univers de référence », en mobilisant les connaissances par l'évocation du vécu, des films déjà vus, des livres déjà lus.

### Progression :

Je vous propose un dévoilement progressif des éléments suivants afin de créer la curiosité des élèves et de les mettre en appétit :

- une expérience sensorielle,
- un extrait du film,
- le titre et l'affiche.

À chaque étape, les hypothèses sont affinées et les nouveaux indices viennent confirmer ou infirmer ce qu'on a imaginé précédemment.

## 1. Entrée par la première séquence... les yeux fermés

Vous pouvez introduire le film par une expérience inédite de spectateur. Demandez aux enfants de fermer les yeux et de découvrir la première séquence du film (disponible sur Nanouk) seulement avec le son.

Écouter la bande-son de la scène d'ouverture en VF

Qu'est-ce qu'on entend ? —> Cris des enfants, bruits de pas, paroles, musique.

Qu'est-ce qu'on comprend ? —> Il s'agit d'un jeu, on peut comprendre que les enfants jouent à colin-maillard. Il est possible que les enfants ne connaissent pas ce jeu. On pourra essayer de comprendre et d'inventer les règles. On entend parler d'un bandeau. On comprend qu'il faut attraper les autres... Les enfants pourront tenter d'y jouer sans qu'on leur explique .

Qu'est-ce qu'on ressent ? —> Quelles émotions, quels sentiments ? On pourra déjà ici interroger le rôle de la musique. Un sentiment de liberté se dégage de cet extrait.

Qu'est-ce qu'on imagine ? —> Où se trouve-t-on ? Sont-ils nombreux ? Y-a-t-il des filles et des garçons ? Que se passe-t-il quand on n'entend plus que de la musique ? Quel est le nom d'un des personnages ?

Que nous apprend la voix off à la toute fin de l'extrait ? —> L'histoire se passe en Italie, en Toscane.

On peut si on le souhaite leur refaire écouter cet extrait dans la langue originale du film, en italien :

Écouter la bande-son de la scène d'ouverture en VO

Cela peut être l'occasion de reparler de la VO et du doublage des films pour tous les niveaux et en particulier pour les CM1 et CM2 qui verront le film en version originale sous-titrée.

L'idée de cette première activité est d'introduire, par l'expérience des enfants, les grandes thématiques abordées dans le film :

1. On peut percevoir et comprendre les choses autrement que par la vision.
2. Le cinéma est l'art de l'image mais également du son. Ce qu'on entend dans un film tout aussi susceptible de faire sens que ce que l'on voit.

Pour que ces deux affirmations fassent sens pour les élèves, on pourra regarder cette première séquence sur Nanouk, pour qu'ils réalisent tout ce qu'ils avaient déjà compris de cette scène rien qu'en écoutant.

*L'ingénieur du son Mirco Mencacci, dont l'histoire a inspiré le film a même déclaré « On peut voir autant avec le son qu'avec l'image ».*

## 2. Un extrait du film « Mirco plus tard »

Cliquez sur l'image pour accéder à la vidéo .

Que voit-on ? Que comprend-on ?

Mirco ne voit plus. Repérer dans la scène ce qui nous le fait comprendre.

Travail de champ lexical possible en particulier avec les plus jeunes : aveugle, non-voyants, la cécité, la vue, perdre la vue, recouvrir la vue...



Que s'est-il passé entre la scène du début et ce moment-là? Comment cela a-t-il pu arriver ? Est-ce définitif ? Que va-t-il se passer pour lui ? Où est-il ?

Les élèves doivent ici émettre des hypothèses sur la cause de la perte de la vue pour Mirco —> une maladie, un accident en jouant, quelque chose lui a crevé les yeux... Ce temps de projection mentale préparera les enfants à la scène de l'accident avec le fusil. Par ailleurs, il dédramatisera cet instant, puisqu'on sait que Mirco est vivant.

Imaginant les réponses à ces questions, les élèves commencent à dessiner l'histoire et émettre des hypothèses sur le film.

À cette étape, le handicap est déjà posé comme une thématique du film. Un temps de discussion permettra de mettre en évidence ce que les élèves savent déjà sur la condition des aveugles.

Que ne peut-on plus faire comme avant d'après-vous quand on est aveugle ?

Cette question fait appel au vécu et aux connaissances préalables des enfants. Elle permet de se mettre en empathie immédiate avec le personnage, car on leur demande de se projeter dans cette situation de handicap.

Leurs réponses, quelque soit la direction qu'elles prennent seront riches et vaudront la peine d'y revenir après avoir vu le film.

Réponses possibles à hauteur d'enfant : on ne peut plus lire, on ne peut plus écrire, on ne va plus au cinéma, on ne regarde plus la télé, on ne peut plus conduire, faire du vélo, courir...

Comment parviennent-ils à surmonter leur handicap ? Avec une canne, chien d'aveugle, le braille, toucher, écouter...

### Proposition d'activité : une deuxième expérience

Un retour éventuel sur la première expérience est possible pour montrer que même sans voir, on peut regarder un film.

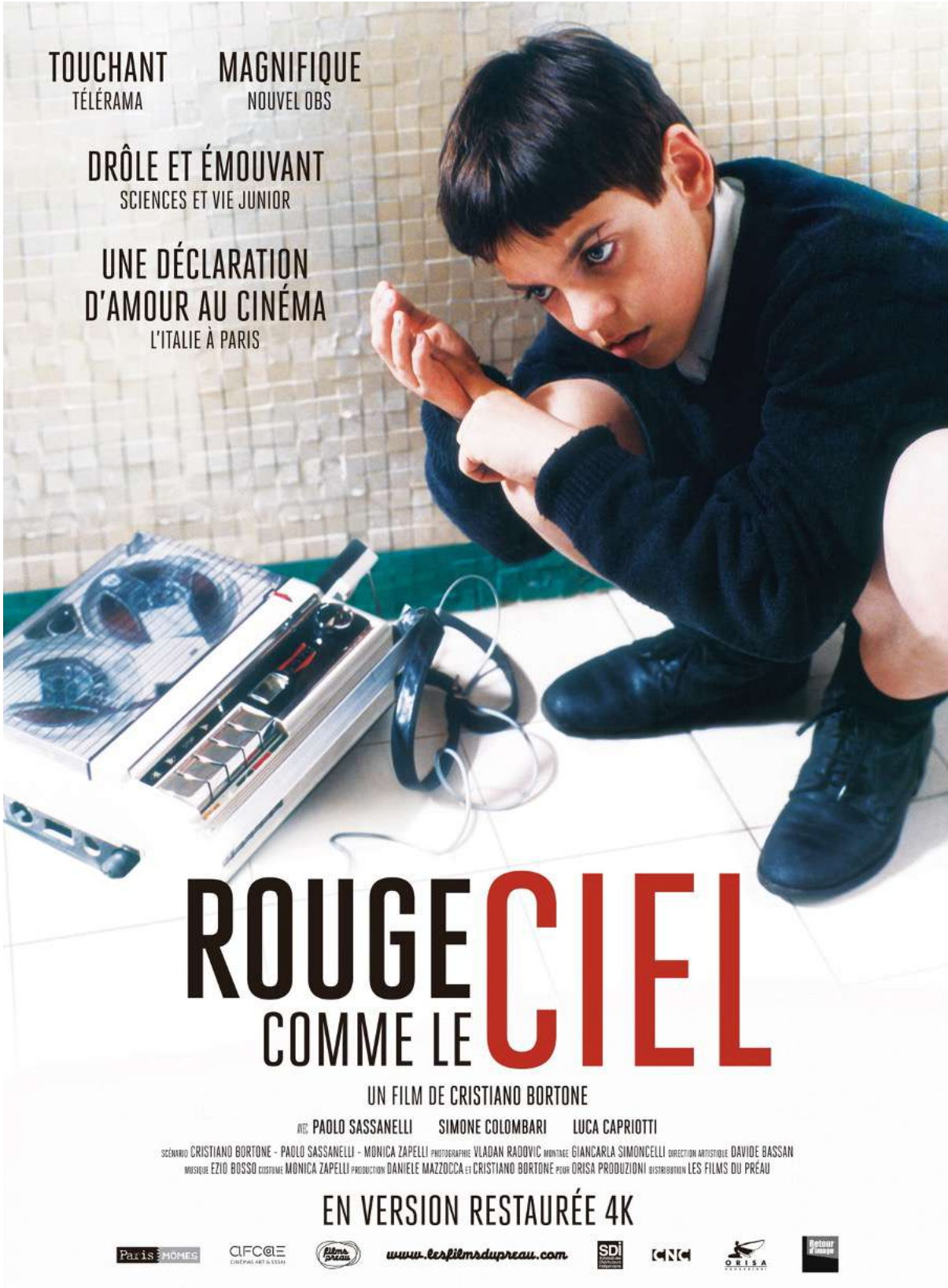
Pour appuyer ce propos, vous pouvez faire écouter un autre extrait du film en version audio-décrite sans en expliquer le contexte et sans revenir dessus. Vous trouvez cette extrait dans la section analyse de séquence dans Nanouk, à montrer en sélectionnant LSF.

Les élèves se feront une idée personnelle de la scène et confronteront leur vision aux images du film lors de la projection.

### 3. Dévoilement de l'affiche

L'affiche est montrée et le titre du film dévoilé, mais sans en expliquer le mystère.

Je ne vous propose pas une analyse de l'affiche avant. Elle sera simplement montrée comme support à un des questionnements qui sera donné pour la projection.



Je vous propose de partager votre classe en 4 groupes. Chaque groupe recevra « une enquête » qui les rendra actifs pendant la projection du film. De retour à l'école, chaque groupe devra se mettre d'accord pour rédiger à l'écrit ou donner à l'oral la réponse au questionnaire reçu et présenter le résultat de son enquête au reste de la classe.

### **Groupe 1 : 2 séquences du film à retrouver**

Dans le film, deux séquences se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Retrouvez de quelles séquences il s'agit. Situez-les dans l'histoire et racontez-les à vos camarades. Expliquez quel est le sens de cette ressemblance dans la compréhension de l'histoire. Qu'a voulu nous dire le réalisateur ?

### **Groupe 2 : Le mystère du titre**

Une scène dans le film a donné le titre du film. Racontez cette scène et racontez votre ressenti de spectateur à ce moment. Essayez de retrouver à vous tous le plus de dialogue possible de cette séquence.

### **Groupe 3 : les messages du film**

Délivrez à vos camarades au moins deux leçons de vie que nous apporte ce film. Expliquez par quel personnages on apprend ces choses qui peuvent nous servir à tous dans la vie et racontez les scènes correspondantes.

### **Groupe 4 : Retour sur l'affiche**

Comment s'appelle l'objet énigmatique présent sur l'affiche et à quoi sert-il ? Quel est son rôle dans le film ? Que va-t-il déclencher ? Retrouvez tout le matériel qu'utilise Mirco et expliquez comment il s'en sert .

## Après la projection : impressions et retour sur les enquêtes

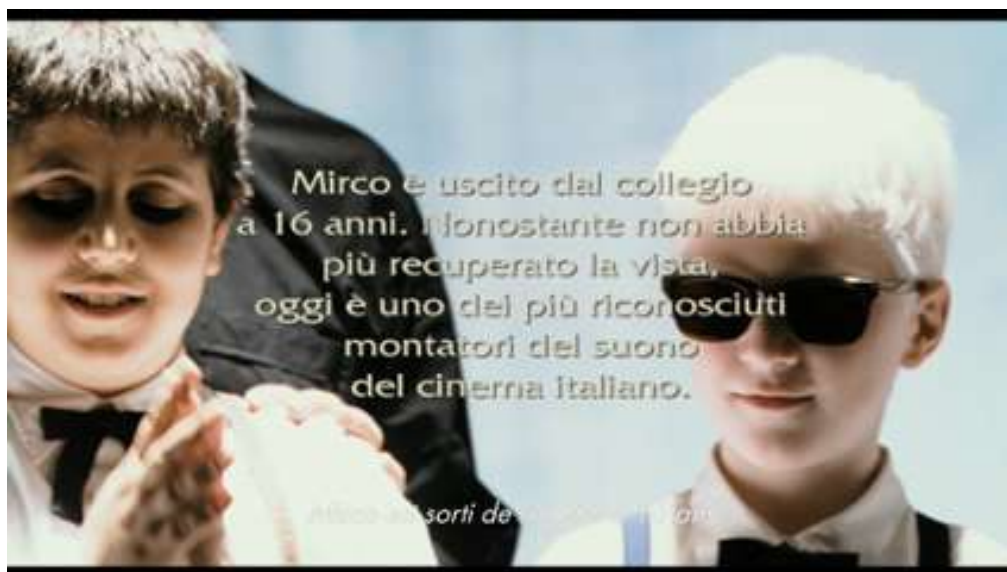
### **Premiers moments**

1. Recueil des impressions, des émotions, des avis.
2. Retour sur les enquêtes.
3. Cette histoire est-elle vraie ou bien inventée ?

## Une histoire vraie

Cette dernière question permet de revenir sur le personnage principal.

Deux cartons en introduction et en fin de film précisent que le film **est inspiré** de la vie de Mirco Mencacci, l'un des plus importants ingénieurs du son italien. Pour les enfants ne sachant pas encore lire, il est important de leur faire connaître le contenu de ces deux cartons, soit en les lisant pendant la séance, soit en les lisant a posteriori en classe.



*« Mirco est sorti de l'institut à 16 ans. Bien qu'il n'eût jamais recouvré la vue, c'est l'un des plus célèbres ingénieurs du son du cinéma italien »*

Nota Bene : Vous pouvez profiter de cette discussion pour aborder la question du genre **du biopic** au cinéma. Le biopic s'inspire de la vie d'un personnage pour en faire un film mais le ou la réalisateur-trice a la liberté de transformer la réalité et d'imaginer des choses inexistantes pour le bien de la narration. Ceci ne doit pas être confondu avec le **film documentaire**, qui lui a pour vocation de refléter exactement la réalité des choses.

Pour aller plus loin : Vous retrouvez le portrait de l'ingénieur du son Mirco Mencacci sur Nanouk.

## Contextualiser la narration dans son époque

### Les images :

On est en 1970. Il n'y a pas autant d'images que maintenant. Tout le monde n'a pas la télé. Le cinéma est une sortie exceptionnelle et le grand écran fascine et est magique.

### La radio :

Contrairement à la télévision, la radio est très présente dans les foyers. Les feuillets radiophoniques font fureur. Vous trouverez un document vidéo sur le digipad pour que les élèves se rendent compte de ce qu'étaient ces pièces radiophoniques.

### La technologie :

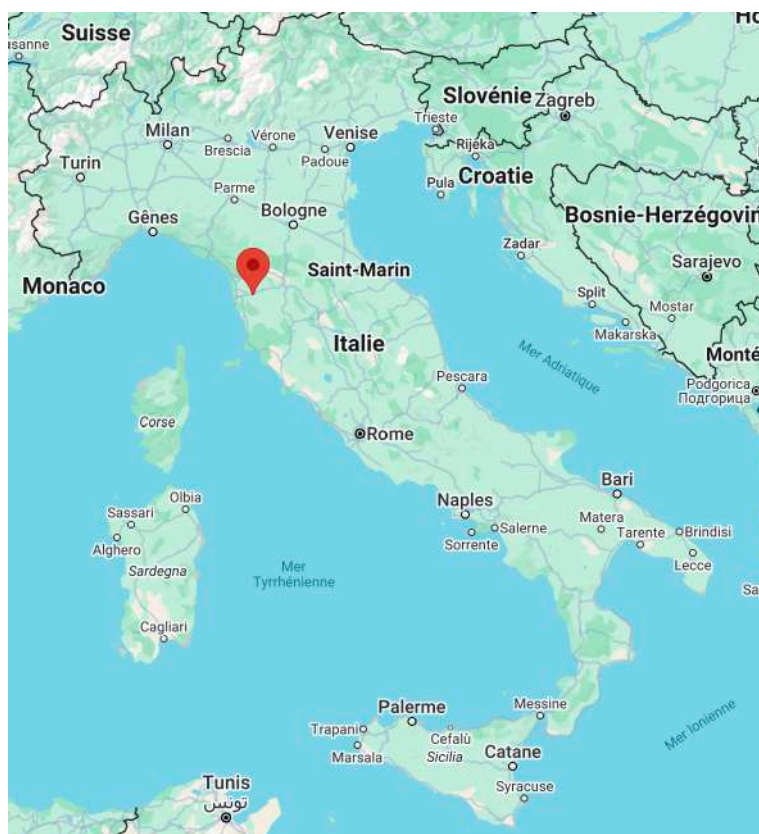
Le magnétophone est une avancée technique. Il permet à chacun d'enregistrer et d'écouter ce qui l'entoure. Le numérique, les ordinateurs et internet n'existent pas. On écoute de la musique sur des cassettes audio (et des vynyles).

### La place des handicapés :

Les handicapés sont exclus de la société. On ne parle pas d'inclusion. Ils ne sont pas mélangés avec les autres enfants à l'école.

### Les lieux :

L'histoire commence en Toscane, dans la commune de Pontedera près de Pise et se poursuit à Gènes à 2h30 de là en voiture par l'autoroute. Se rendre compte sur une carte de l'éloignement des lieux de l'histoire permet de mieux comprendre le sacrifice que cela représente pour Mirco et ses parents.



## Enquête du groupe 1 : deux séquences du film à retrouver

Après l'exposition des réponses du groupe, vous pourrez remonter aux élèves ces deux séquences à la suite l'une de l'autre. Cliquez sur les images pour accéder aux vidéos.



Scène d'ouverture



Scène de clôture

Il s'agit de la séquence d'ouverture du film et celle de clôture, qui encadrent le film. Cette construction n'est pas anodine et est porteuse de sens.

**La scène d'ouverture** expose le temps de l'enfance, du jeu, de l'insouciance et de la liberté magnifiquement symbolisée par cet immense espace de la campagne toscane dans laquelle les enfants vont se perdre en courant. Tout est possible. Ce sentiment de liberté est renforcé par la musique qui arrive crescendo à la fin de la scène.

Le jeu auquel les enfants jouent n'est pas non plus vide de sens. Avant le drame qui touchera Mirco et le rendra aveugle pour de vrai, il joue à colin-maillard et se rend aveugle pour de faux avec un bandeau.

**La scène de clôture** est le parfait happy end de cette histoire. Elle montre que même avec son handicap, Mirco retrouve ses amis et ses jeux d'enfance comme avant. Les mêmes règles du jeu s'appliquent, montrant que les handicapés vivent avec les mêmes règles de la société et doivent faire avec.

Mirco reste leader, comme au début. Il attrape même plus de camarades qu'avant, ses autres sens étant plus affûtés, ce qui fait dire à un de ses camarades qu'il triche ! À la fin, la même course vers la campagne reprend. Tout a changé, mais tout reste possible.

Par ailleurs, cette scène est la preuve de l'évolution du personnage de Mirco et de l'acceptation de son handicap. Elle contredit ce qu'il dit en tête à tête à sa mère au milieu du film quand il pense qu'il ne voudra plus voir ses amis.

## Enquête du groupe 2 : le mystère du titre

Perché en haut d'un arbre, Felice demande à Mirco comment sont les couleurs. Le dialogue qui suit est aussi une traduction de la perception des choses d'un regard aveugle mais plein d'imagination, poétique et sensible.





## Dialogue à retrouver :

Felice : Elles sont comment les couleurs ?

Mirco : Elles sont belles.

Felice : Et c'est quoi ta préférée ?

Mirco : Le bleu

Felice : C'est comment ?

Mirco : Le bleu c'est comme quand tu fais du vélo et que le vent s'écrase sur ta figure. Ou comme la mer. Le marron... touche. C'est comme l'écorce de cet arbre. C'est rugueux.

Felice : C'est très rugueux ! Et le rouge ?

Mirco : Le rouge c'est comme le feu. Comme le ciel au coucher du soleil.

Une fois le dialogue reconstitué on pourra sensibiliser les élèves au caractère poétique des paroles de Mirco. Il associe les couleurs à des sensations physiques pour leur donner du corps et en faire une représentation pour Felice qui ne les a jamais vues puisque qu'il est aveugle de naissance.

### **Proposition d'activité collective**

Comme Mirco, faites fermer les yeux des enfants et demandez-leur de formuler des comparaisons poétiques des couleurs non-évoqués dans le film, sous la forme « Le jaune, c'est comme... », « Le vert, c'est comme... »

### **Enquête du groupe 3 : les messages du film**

Le film apporte des leçons de vie valables pour tous par le biais de ses personnages. Après l'exposé des réflexions des élèves de ce groupe, vous pourrez illustrer ou compléter leur travail avec des extraits du film et lancer une discussion avec le groupe classe.



#### Leçon de vie n°1.

Le monde ne s'appréhende pas qu'avec la vue. Nous avons cinq sens et les quatre autres ne sont pas à négliger. Évidemment, un travail sur les cinq sens pourra être mené en parallèle en sciences.

Mais cette leçon de vie est plus philosophique que scientifique et nous place dans un rapport au monde plus attentif et plus près de la nature.

Cette leçon de vie est apporté par l'abbé Giulio dans le film. Il est le maître de Mirco à l'institut et cherche à mettre en place de nouvelles pédagogies pour ses jeunes élèves aveugles en développant chez eux le goût de l'expérience.



### Leçon de vie n°2.

Il faut toujours dire ce que l'on pense et agir en conséquence. Cette leçon de vie est essentielle et participe à la formation de l'esprit critique. Il faut penser par soi-même et réagir quand on trouve que quelque chose ne va pas, que quelque chose est injuste. Il faut avoir le courage de défendre son point de vue, même face à l'autorité et ne pas avoir de regrets. Cette leçon de vie est portée par Concettina, une des dames de service

de l'institut. Cette scène est essentielle, car elle marque le basculement de l'abbé Giulio, qui reste docile face au directeur jusque là, alors que dès le début, on perçoit qu'il est en désaccord avec lui.

Cette leçon de vie rejoint l'attitude de Francesca qui n'hésite pas à agir pour rétablir la justice quand elle va chercher l'aide d'Ettore pour sauver Mirco du renvoi de l'institut.



### Leçon de vie n°3

Il ne faut pas s'arrêter aux apparences. C'est Francesca qui apporte cette leçon de vie. Elle touche le visage de Mirco comme le ferait un aveugle et lui montre ainsi que bien qu'étant voyante, elle perçoit la beauté intérieure de Mirco.

Une personnalité ne se résume pas à son physique. Cette leçon de vie peut être mise en résonance avec une

citation extraite du petit prince de Saint-Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

## **Enquête du groupe 4 : retour sur l'affiche**



Après l'exposé du groupe, on pourra revenir avec les élèves sur le fonctionnement du magnétophone et le travail du son en général au cinéma.

Quel est le matériel qu'utilise Mirco dans le film et comment s'en sert-il ?

- un magnétophone
- des bandes magnétiques
- une paire de ciseaux
- du papier collant
- un micro
- un bâton au bout duquel il colle le micro

### Ressource extrait

Sur Nanouk, dans l'Étoilement, en cliquant sur [le tournesol](#), vous retrouvez l'extrait du film où Marco utilise sa tablette de braille pour le guider dans la réalisation du montage sonore de son devoir. On le voit manipuler la bande magnétique.

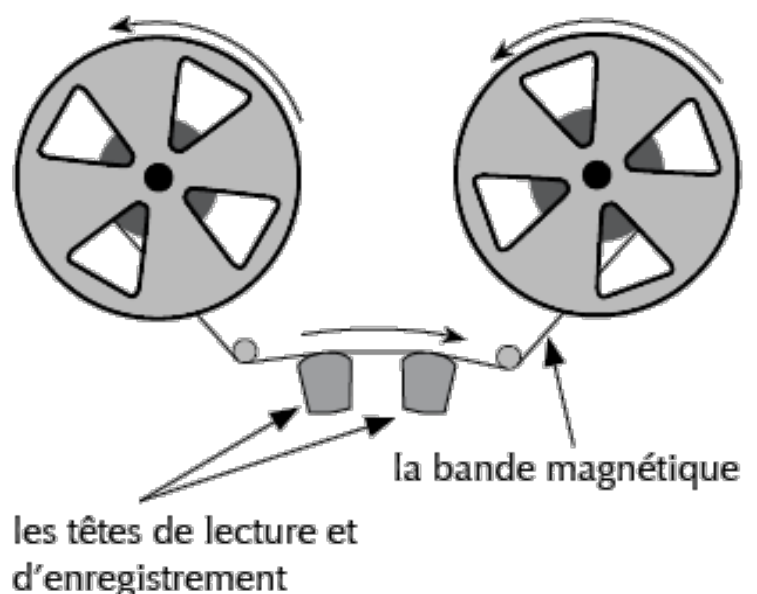
Dans une deuxième partie, on peut écouter sa création.

Les étapes de l'enregistrement et le montage sonore :

1. Il place et fixe la bande sur le magnétophone.
2. Il relie le micro au magnétophone.
3. Il démarre l'enregistrement.
4. Il capte des sons à l'aide du micro.
5. Il découpe à l'aide des ciseaux la bande en morceaux en fonction des sons qu'il veut conserver.
6. Il agence ces morceaux selon l'histoire qu'il veut raconter, en les attachant bout à bout avec du papier collant.
7. Il enroule la nouvelle bande ainsi obtenue sur une bobine.
8. Il déroule la bande lentement, afin d'écouter (et faire écouter) le montage réalisé.

Au-delà de l'aspect technique, analyser ce que fait Mirco est intéressant pour comprendre le principe du montage son ou vidéo au cinéma. Même si aujourd'hui, le montage ne se fait plus de manière manuelle en découpant et collant avec du ciseau et de la colle, le principe reste le même : sélectionner des sons et vidéos et les placer dans un certain ordre pour créer une narration. Dans le travail numérique les fonctions « couper » et « coller » viennent directement de ces actions manuelles originelles.

### Schéma d'un enregistreur à bandes magnétiques



Il est fort probable que les enfants n'aient jamais vu de magnétophone à bande magnétique. Si vous possédez encore ce genre de matériel, ou bien encore une cassette audio ou une VHS, vous pouvez l'apporter en classe et laisser les enfants les examiner et les manipuler.

Fonctionnement d'un enregistreur à bande magnétique (source grignoux.be)

- La bande se trouve sur deux tambours, ce qui lui permet de se dérouler du premier puis de s'enrouler sur le second.
- Lors de son défilement, cette bande passe devant ce qu'on appelle la tête de lecture : celle-ci « lit » la bande en la transformant en sons transmis par des hauts-parleurs.
- Mais il y a aussi une tête d'enregistrement qui permet d'enregistrer sur la bande des sons venant d'un micro.
- Une des particularités de ces bandes magnétiques est qu'elles pouvaient être utilisées plusieurs fois de suite, un nouvel enregistrement effaçant alors l'ancien.

Le film décrit la naissance de la passion du son pour Mirco. Dans la vraie vie, Mirco Mencacci en a fait son métier. Il est devenu ingénieur du son. La vidéo pédagogique suivante, produite par Arte, présente un des aspects du travail du son sur un plateau de tournage.

Après avoir vu cette vidéo, les élèves comprendront que Mirco s'est fabriqué *une perche* avec le bâton pour pouvoir rapprocher le micro des oiseaux qu'il veut enregistrer.



C'est aussi l'occasion de rappeler aux enfants que le cinéma est un travail d'équipe et que de nombreux métiers participent à la réalisation d'un film. Concernant le son, on pourra évoquer différents savoir-faire que le personnage de Mirco découvre artisanalement dans le film.

(Source :UPOPI)

**Le perchman, ou assistant opérateur du son,** est l'assistant de l'ingénieur du son. Il prépare et place les micros sur le tournage, est responsable de leur entretien et peut avoir à placer des micros cravates sur les acteurs. Notamment à l'aide d'une perche télescopique au bout de laquelle est fixé un micro, il doit suivre les mouvements des acteurs et ceux de la caméra, en orientant le micro vers les sources sonores présentes dans le champ sans qu'il n'apparaisse à l'image. Il est donc garant de la qualité du son qu'il transmet à l'ingénieur du son.

**Le bruiteur** est la personne chargée de créer les bruits qui n'ont pas été enregistrés au moment du tournage. Son travail se réalise en général après le montage définitif de l'image, dans des auditoriums spécialisés, et équipés de différents sols, pour recréer les bruits de pas sur toutes les surfaces possibles ou d'autres accessoires. Les bruiteurs recréent des sons concrets, à partir d'objets hétéroclites qu'ils possèdent et accumulent, ainsi qu'avec leur corps. La difficulté principale réside dans le fait qu'il faut souvent raccorder le son du bruitage avec un son réel enregistré pendant le tournage. La transition doit, en principe, ne pas s'entendre.

**L'ingénieur du son, ou chef opérateur du son**, est responsable de la qualité du son du film qu'il prend en charge en supervisant la technique sur le tournage, mais aussi en post-production. Il travaille en étroite collaboration avec son assistant, le perchman. Avant le tournage, il travaille avec le réalisateur pour définir l'esthétique sonore du film.

**Le monteur son** est un professionnel d'apport créatif, chargé du montage son. Il rassemble et assemble les éléments sonores d'un film, en lien avec les choix narratifs et esthétiques de ce dernier : dialogues synchrones (son direct), dialogues en son seul (enregistrés sur le tournage, hors caméra), dialogues postsynchronisés, bruitages, ambiances, effets sonores, musiques – dont la somme, mise en œuvre et mélangée par le mixeur, deviendra le mixage final du film.

**Le mixeur (souvent ingénieur du son - mixeur)** effectue un travail de mixage à partir d'éléments sonores enregistrés lors d'un tournage et des éléments apportés lors du montage son, ainsi que du bruitage ou des enregistrements de voix postsynchronisés. À partir d'enregistrements bruts fournis par le chef opérateur du son et l'équipe du montage image, il s'emploie à créer une bande son (multipiste) équilibrée. Il a la charge de mélanger et équilibrer toutes les pistes son de manière cohérente avec le scénario, le montage, la narration, le style... en accord avec le réalisateur. Il doit également intégrer les éléments musicaux (bande originale ou autre). Ce travail de mixage constitue généralement l'étape finale de la post-production d'un film de cinéma.

Vous trouverez sur le digipad « [Ressources générales sur le cinéma](#) » tout un dossier sur le son au cinéma et les pages 22 à 30 du dossier des Films du préau accessible via le digipad sont consacrées à la passion du son.

Mais au-delà des aspects techniques de la prise de son et de son traitement, les élèves doivent prendre conscience que le son est aussi important que les images dans le processus créatif ! C'est d'ailleurs à de véritables créations artistiques auxquelles nous assistons dans le film. Cet axe créatif pourra donner lieu à plusieurs activités de pratique qui peuvent s'articuler.

### **Proposition de pratique n°1 : le bruitage**

Tout d'abord, un rappel de mémoire des bruitages des quatre saisons par Mirco lancera l'activité. Cette proposition peut être adaptée en fonction du niveau des élèves, soit en rédigeant une description, et en s'aidant des photogrammes pour rappel de mémoire (cycle 3), soit en reliant les photogrammes aux sons correspondants (cycle 2). Vous pourrez utiliser comme support la fiche sur les bruitages de Mirco (page suivante) et relier ce travail à l'affiche.

Ensuite, vous pourrez proposer aux élèves de réaliser à leur tour des bruitages. Pour cela, vous trouverez dans le digipad [ressources générales sur le cinéma](#) une colonne consacrée au bruitage. En particulier, la boîte sur les bruitages d'Hervé vous propose une fiche qui contient de nombreuses vidéos de démonstration. À la fin, quelques vidéos muettes à bruiteur sont sélectionnées. Vous pouvez décider de laisser les enfants chercher à bruiteur ces scènes du mieux possibles en tâtonnant. Vous pourrez leur montrer ensuite la solution apportée par un professionnel.

## Les bruitages de Mirco

Le travail sur les saisons.

Rappelez-vous du travail sur le cycle des saisons que réalise Mirco. Comment parvient-il à reproduire les sons suivants ?

<b>Les sons</b>	<b>Descriptif</b>
Le vent souffle dans les arbres	
La pluie se met à tomber très fort	
Les éclairs et le tonnerre se déchaînent	
Les gouttes de pluie tombent	
Les abeilles bourdonnent	

## Les bruitages de Mirco

Le travail sur les saisons.

Rappelez-vous du travail sur le cycle des saisons que réalise Mirco. Relie chaque point rouge d'un photogramme représentant une action action au point bleu du bruit qui est reproduit.



Le vent souffle dans les arbres.

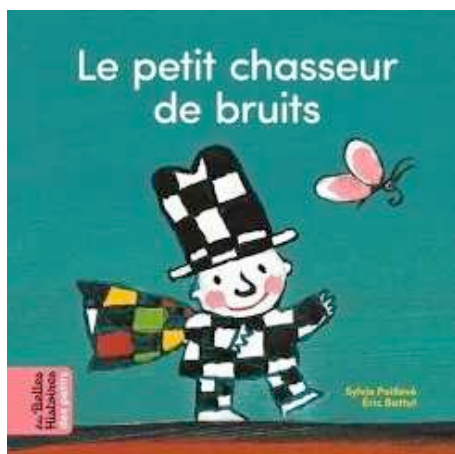
Les abeilles bourdonnent.

Le tonnerre gronde.

Des gouttes de pluies tombent.

La pluie tombe très fort.

## Proposition de pratique n°2 : le chasseur de bruits



**Cycle 2** : Pour les plus jeunes, cette activité pourra se faire en lien avec l'album « Le petit chasseur de bruits » de Sylvie Poillevé et Eric Battu.

L'idée est de donner une thématique, comme celle des saisons dans le film, et d'inventer ou de collecter les bruits qui la raconte.

Par exemple :

- le trajet de la maison à l'école,
- du lever au départ de la maison,
- la naissance d'un oiseau.

**Cycle 3** : Pour les plus grands, cela peut être l'occasion d'évoquer Field Recording qui permet de développer sa sensibilité sonore. Il s'agit de composer une ambiance sonore avec les objets qui nous entourent en citant des sons. .

Les élèves doivent devenir attentifs aux sons qui les entourent : les sons produits par l'homme, les bruits de la ville, les bruits mécaniques, les discussions, les sons présents dans la nature comme le vent, le bruit des feuilles, les oiseaux, la pluie, l'eau de la rivière, etc.

Le *field recording* ou « enregistrement de terrain » a été inventé dans les années 1940, et désigne l'enregistrement audio sur le terrain, en dehors du studio. C'est une sorte de photographie sonore d'un espace, un film pour les oreilles.

Enregistreur à la main, les élèves se transforment en artiste sonore et expérimentent leur environnement comme une partition à révéler en apportant ainsi un nouveau regard sur le monde sensible qui nous entoure.

Vous pouvez utiliser le logiciel audacity, libre de droit et gratuit pour commencer à vous initier et à les initier au montage sonore.

À partir de cette activité, le pas vers la musique contemporaine est tout petit, en particulier vers le courant de la musique concrète.

## Proposition de pratique n°3 : sonoriser un album

Cette activité peut se réaliser du CP au CM2. C'est le choix de l'album qui déterminera la difficulté de l'exercice. Les élèves devront mettre en voix les dialogues mais également créer un paysage sonore des lieux traversés par les protagonistes de l'histoire.

Le rendu peut faire l'objet d'un enregistrement ou bien d'une représentation live comme dans le spectacle de fin d'année dans le film.



## L'histoire

1. Si au moment du recueil des premières impressions, vous avez proposé aux élèves de dessiner un moment du film qui les a marqué, en ajoutant une phrase de légende pour les plus grands, vous pouvez partir de ces dessins pour une activité de remise en ordre chronologique et rappel de récit.
2. Vous pouvez également réaliser cette activité de rappel de récit avec les phonogrammes proposés par Nanouk dans la [Cinémalle](#).

## Les personnages

1. Les caractères des différents personnages sont très largement détaillés dans le dossier des Films du préau.
2. Vous pouvez à partir de ces éléments vous attarder sur quelques axes de réflexion : l'évolution des personnages au cours du film, qui est du côté du bien et qui est du côté du mal, ...
3. La question de l'inversion des rôles par rapport au handicap est intéressante à relever :
  - Au début du film, Mirco joue à être aveugle.
  - Les sœurs qui sont voyantes sont en réalité aussi aveugles que le directeur : tout comme lui, elles ne voient pas le potentiel des enfants.
  - Au milieu du film, quand Francesca et Mirco se retrouvent dans le noir, c'est elle qui se retrouve la plus handicapée et c'est lui qui la guide.
  - À la fin du film, les parents sont à leur tour plongés dans le noir pour mieux voir ce dont leurs enfants sont capables.





### Proposition d'activité :

Afficher les photogrammes des personnages et proposer une liste d'adjectifs à leur associer.

**Inventif/Inventive, Intelligent/Intelligente, Créatif/Créative, Désobéissant/Désobéissante, Joueur/Joueuse, Aimable, Casse-cou, Stricte, Compréhensif/Compréhensive, Émotif/Émotive, Triste, Malicieux/Malicieuse, Riche, Pauvre, Voleur/Voleuse, Fier/Fière, Engagé/Engagée, Courageux/Courageuse, Agressif/Agressive, Patient/Patiente, Dévoué/Dévouée, Observateur/Observatrice, etc.**

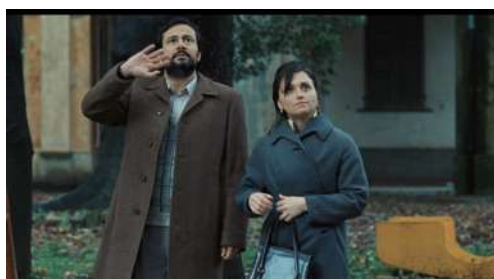
Cette liste non-exhaustive d'adjectifs vous permettra de dresser avec les enfants les portraits sociologiques et psychologiques des personnages principaux du film. L'idée est d'argumenter l'attribution d'un adjectif à un ou plusieurs personnages, en essayant de faire référence à des passages du film. L'exercice permet de faire apparaître le caractère complexe de certains personnages aux caractéristiques ambivalentes ou changeantes au fil du récit.

## Questions de cinéma

### Le handicap à l'écran

Question à poser aux élèves : Comment le réalisateur nous fait-il comprendre ce qui se passe pour Mirco après l'accident ?

À de nombreuses reprises dans le film, le réalisateur choisit de traduire par l'image la vision de Mirco devenu mal-voyant. Par un jeu de bascule de point, le décor disparaît pour laisser place à des images floues, des éclats de lumières et des ombres. On parle alors de « **caméra subjective** » : le spectateur adopte le point de vue de Mirco et on voit le monde tel que lui, le perçoit.



Caméra dite objective.



Caméra dite subjective.

Il est intéressant de noter que dès le début du film, à la fin de la première séquence, ce flou qui représente la vision de Marco est utilisé comme pour nous annoncer le drame qui n'est pas encore arrivé.

Vous pourrez également remonter le très court générique du début du film qui est en fait situé après un peu plus de 5 mn d'images, juste après l'accident de Mirco. Le diagnostic n'est pas encore tombé, mais la forme et la place du générique semble nous dire « c'est maintenant que l'histoire commence ».



Dans le deuxième extrait, l'adieu aux parents, on peut également noter que la mise en scène et le cadrage nous parlent également de l'exclusion des handicapés dans la société italienne de l'époque.

### Mise en réseau

Pour illustrer en réseau la caméra subjective au service de la représentation du handicap à l'image vous pouvez montrer aux élèves le très joli court métrage d'animation « Cul de bouteille » accessible via le digipad.

Pour bien comprendre ce principe cinématographique, vous pouvez également montrer cet autre exemple, déconnecté de la thématique du handicap et réalisé par les élèves du lycée Camille Pissaro de Cergy-Pontoise : <https://peertube.monlycee.net/w/45EfzX7sTUFYrUFxDR2i3j>

La consigne était de réaliser un plan séquence subjectif du point de vue d'une mouche.

### Proposition d'activité

Vous pouvez également choisir de réaliser une vidéo sur ce principe, avec le même type de consigne, avec vos élèves en choisissant un sujet, en scénarisant sa trajectoire et en réfléchissant à des axes et mouvements de caméra qui rendront le tout crédible.

## Un regard sur le handicap

Le film aborde le handicap, de manière à ce qu'il ne soit pas perçu comme un frein. Il met en scène un personnage qui fait face à toutes les situations, et qui fait de sa différence une force créative. En perdant la vue, Mirco perd un mode d'appréhension du monde, mais il va parallèlement développer de manière accrue ses autres sens, notamment l'ouïe. En découvrant le magnétophone, Mirco trouve un moyen d'exprimer sa créativité autrement, de raconter des histoires et de transmettre des idées et des émotions. Ce sont les prémices de sa future carrière d'ingénieur du son. Pour résumer, le handicap ne doit pas être un frein à ses rêves. C'est le regard qui est porté dans le film par l'abbé Giulio :

Le professeur (en parlant de Mirco) : « *il a une façon très personnelle, unique d'aborder les choses, de les découvrir, de les raconter, totalement différentes des autres* ».



### Autres ressources à exploiter autour du handicap

**Sur Nanouk** : vous trouverez un dossier sur les versions adaptées (audio description pour les malvoyants et version sous-titrée pour les malentendants) avec des exemples dans [les promenades pédagogiques](#). Il est possible de découvrir *Rouge comme le ciel* au cinéma en version audiodécrite ou en version sous-titrée. La diffusion de ces versions peut être demandée au cinéma partenaire, avant la séance. Vous pouvez montrer un exemple d'audio-description aux élèves avec l'extrait présent dans [l'analyse de séquence](#) en choisissant la version LSF.

**Dans le dossier des Films du préau** : les pages 31 et 32 sont consacrées au handicap.

**Mise en réseau (pour les enseignant·es)** : vous trouverez sur le digipad une présentation de Claire Simon du film de Johan Van Der Keuren, « L'enfant aveugle ». Un lien vous permet de découvrir son film « L'enfant aveugle II » qui se centre sur un des jeunes garçons rencontrés lors du tournage du premier film.

### Le gros plan : miroir des émotions

Le film *Rouge comme le ciel* peut être classé dans le genre des **mélodrames**. Il joue sur le registre des émotions pour nous faire ressentir des sentiments marqués vis-à-vis des personnages. La musique joue ici un grand rôle pour guider les émotions des spectateurs.

Une autre façon de marquer les émotions à l'écran et de les transmettre au spectateur consiste en l'utilisation fréquente de gros plans sur le visage des personnages qui agissent comme le miroir des sentiments qui les traversent.

Les photogrammes suivants sont issus de la séquence de la première rencontre des parents de Mirco avec le directeur et la supérieure des religieuses de l'institut. La scène en **champ/contre-champ** est constituée seulement de gros plans qui traduisent une palette d'émotions changeantes.



Au début de la discussion, le père de Mirco est confiant et plein d'espoir. Il se permet même un sourire de désinvolture. On peut aussi penser qu'il est dans le déni de la situation.



La mère de Mirco est plus anxieuse. L'expression de son visage révèle de l'inquiétude.



Le directeur est froid et intransigeant sans sa réponse. Ses yeux sont cachés par des lunettes qui le rendent encore plus impassible.



Le père de Marco montre son désaccord. Il tente de contre-argumenter tout en restant respectueux.



Il comprend qu'il n'aura pas le dernier mot et que sa voix ne sera pas entendue. Son visage devient triste et plus grave.



La mère de Mirco qui se résout à contre-cœur de le laisser à l'institut parle de Mirco les yeux au bord des larmes en donnant des indications sur les habitudes et les goûts de son fils, espérant qu'on en tienne compte.



La sœur les regarde avec un mélange de compassion et de sévérité.

### Autres ressources pour les analyses de séquence

Si vous voulez revenir sur des notions de cadrage et de mouvements de caméra, vous pouvez vous servir de :

[l'analyse de séquence dans Nanouk.](#)

Vous trouverez sur cette page l'extrait à montrer aux élèves, ainsi que le découpage plan par plan associé à des commentaires sur le cadrage, les plans de caméra, la lumière...

Les analyses de séquences dans [le dossier des Films du préau](#) des pages 9 à 21.

## Les pensées des personnages

Question à poser aux élèves : Comment le réalisateur nous fait-il comprendre ce qui se passe pour dans la tête des personnages ?

Au cinéma, un gros plan sur les yeux peut nous amener à entrer dans la tête d'un personnage pour en découvrir ses pensées : ce dont il se souvient (flashback) ou bien ce qu'il imagine.

Pour répondre à cette question, vous pouvez proposer aux élèves de revoir l'extrait présent dans l'Étoilement sur Nanouk, en cliquant sur [le Tournesol](#) (à partir de 00:57).

Après avoir vu l'extrait : Est-ce que tout ce que l'on voit arrive dans l'histoire ?

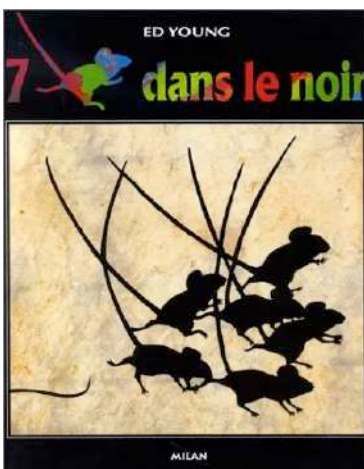
Un gros plan sur la bande magnétique nous indique que ce que nous allons entendre vient du magnétophone de l'histoire.

On commence à entendre le vent, puis la caméra s'attarde sur le regard de Francesca puis de Mirco. Le plan suivant, nous ne voyons plus ce qu'il se passe, mais ce qu'ils imaginent en écoutant les sons. Des retours en gros plan sur les yeux des enfants poursuivent ce principe cinématographique.

Le même principe est utilisé quand Francesca commence à enregistrer son histoire. Une fois que le spectateur a compris, les plans qui racontent l'histoire (dans l'imagination) et les plans de Mirco en train de fabriquer la bande-son (dans la réalité) alternent. Cet extrait correspond à [la séquence analysée dans Nanouk](#).

## Propositions de mise en réseau en littérature

Pour le cycle 2  
7 souris dans le noir,  
de Ed Young



Pour le cycle 3  
Sur le bout des doigts,  
de Hanno



[Dossier complet d'exploitation](#)

[fiches de compréhension élèves](#)